

LECTURE PERSONNELLE

La ficelle, Guy de Maupassant

Lis la nouvelle sur le document mis en pièce jointe et réponds aux questions suivantes de façon correcte et appliquée.

Ne réécris pas les questions et envoie-moi les réponses comme d'habitude par texte écrit pris en photo ou bien sur un document tapé.

1) Lignes 1 à 32 :

a. Repère les détails qui renvoient à la réalité du monde paysan.

Maupassant évoque d'abord leurs « rudes travaux », le « fauchage des blés », « les besognes lentes et pénibles de la campagne ». On note aussi la présence des animaux de ferme : « vaches, poulets, canards » qu'on va vendre au marché. Par le biais des sensations, Maupassant décrit la vie paysanne : l'odeur surtout grâce à « Tout cela l'étable, le foin et le fumier, le foin et la sueur »

b. Que peux-tu dire de la phrase de description des lignes 22 et 23 ? Qu'ont de particulier les mots employés ?

On voit une énumération de tout ce qui dégage une odeur assez forte : « étable, fumier, foin, sueur » et c'est l'odeur qui est mise en évidence. Une odeur qui n'est pas agréable : « aigre, affreuse, bestial ». Les adjectifs sont péjoratifs.

2) Lignes 24 à 33 :

c. Quel changement de temps verbal accompagne l'irruption de maître Hauchecorne dans le récit ?

C'est le passé simple qui apparaît « aperçut », alors que l'imparfait dominait jusqu'alors.

d. Pourquoi le lecteur s'attend-il à ce que la découverte de la ficelle joue un rôle dans la suite de l'histoire ?

D'une part c'est le titre de la nouvelle, mais c'est la première chose qui arrête Maître Hauchecorne. Ainsi que tous les efforts qu'il fait pour dissimuler sa trouvaille qui lui semble au fond assez ridicule.

3) Lignes 45 à 72 :

e. Quelle impression se dégage de cette salle d'auberge ?

C'est une impression de vie, de joie, de bonne ambiance, de retrouvailles. On remarque une abondance de voitures, de plats qui circulent. C'est bruyant, joyeux et animé : « chacun racontait, on prenait des nouvelles ».

f. Quel est l'effet produit sur les clients de l'auberge par l'arrivée du crieur public ?

Tout le monde se précipite à la porte ou aux fenêtres pour l'écouter, même la bouche pleine : « aussitôt, on courut ».

4) Lignes 73 à 130 :

g. De quoi est accusé Maître Hauchecorne ? Comment se défend-il ?

Il est accusé d'avoir volé un portefeuille ; les apparences sont contre lui. En effet il s'est baissé pour ramasser la ficelle et comme il était gêné qu'on l'ait vu ramasser cette chose insignifiante, il a fait comme s'il cherchait autre chose. On croit qu'il voulait ramasser d'autres pièces de monnaie tombées du portefeuille. Il ne fait que répéter la même histoire, qui est la vérité !

h. Que peux-tu dire de la façon de parler de Maître Hauchecorne ?

Il ne se défend pas beaucoup ; il est répétitif. Souvent d'ailleurs la vérité se croit plus difficilement que les mensonges ! Certains mensonges font plus vrai que la vérité !! Ici c'est tellement simple qu'on ne le croit pas !

5) Lignes 131 à la fin :

i. Comment se comportent les gens avec Maître Hauchecorne ?

Ils se moquent de lui, le traitent de « Gros malin » Tout le monde est convaincu qu'il a fait rapporter le portefeuille par un complice.

j. Pourquoi peut-on dire que ce qui lui arrive est pathétique ? (mot à chercher dans le dictionnaire pour pouvoir répondre).

Pathétique c'est ce qui inspire de la pitié.

Ici effectivement Maître Hauchecorne a beau se défendre, on le croit de moins en moins. C'est vrai que s'arrêter pour une ficelle semble bizarre !

Tout est rentré dans l'ordre mais pas pour lui ; il a toujours été soupçonné malgré sa défense, ses preuves. Il en a été tellement affecté que son corps l'a lâché aussi. Ce qui l'a mené à la mort sans avoir pu faire éclater la vérité. Celui qui l'a accusé n'a eu aucune pitié de lui et il a continué de l'accuser à tort sans véritables preuves. On lui faisait répéter son histoire mais pour mieux se moquer de lui.